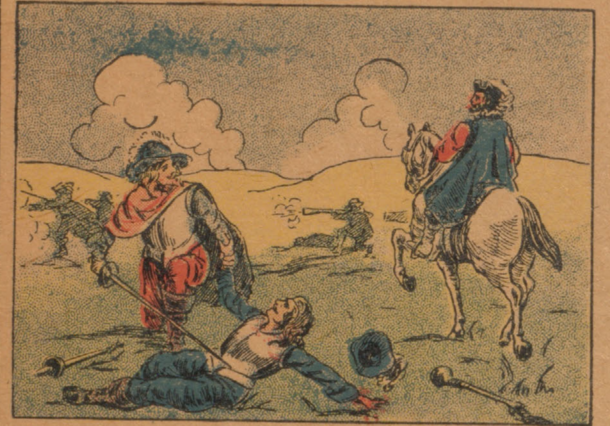
Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

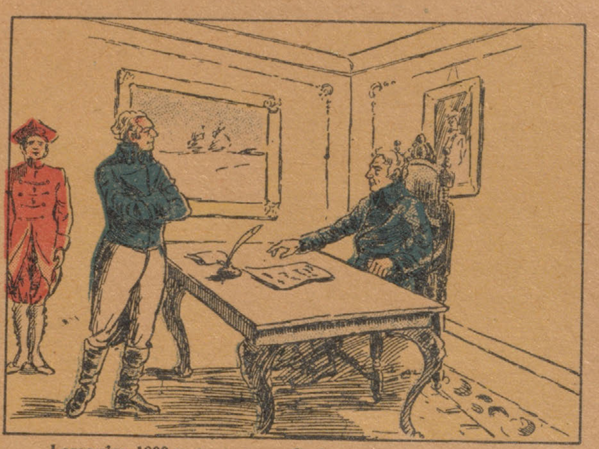
Charles-Michel de Salaberry

Récit du Fr. Élie, des E. C.

Illustrations de J. McIsaac.



Les de Salaberry conquirent leurs titres de noblesse sur les champs de bataille. Un des ancêtres, ayant terrassé un redoutable adversaire, lui avait accordé la vie. "Force à superbe ! Mercy à faible !" lui cria Henri IV, c'est ta devise.



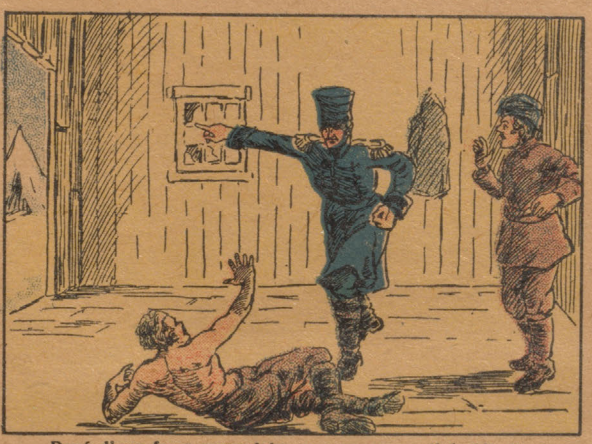
Lorsqu'en 1809 le gouverneur Craig veut unir les deux Canadas au détriment des Canadiens français, Louis-Ignace de Salaberry, père de notre héros, s'oppose énergiquement à ce projet. Menacé, il répond : "Sir James, vous pouvez m'enlever mon pain et celui de ma famille, mais mon honneur... jamais."



Charles-Michel naquit à Beauport en 1778. A peine âgé de quatorze ans, il s'enrôle comme volontaire dans le Soixantième Régiment de Sa Majesté. A seize ans, il part pour les Indes Occidentales, se distingue au fort Mathilde et reçoit le grade de capitaine.



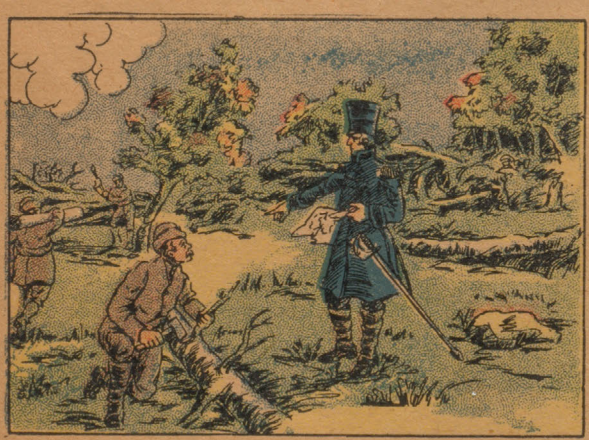
En 1812, les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre et se préparent à envahir le Canada. De Salaberry, promu au grade de lieutenant-colonel, lève parmi ses compatriotes une troupe d'élite connue sous le nom de "Voltigeurs canadiens" A leur tête, il accomplira des prodiges de valeur.



Doué d'une force musculaire peu commune, il établit l'ordre dans son régiment, en terrassant d'une seule main un fier-à-bras du faubourg Saint-Roch, qui lui avait répondu : "Il en faudrait des petits officiers comme vous pour me faire obéir."



Cette même année 1812, Dearborn, général américain, marche sur Montréal avec 10 000 hommes. De Salaberry, à la tête de 400 voltigeurs, multiplie les attaques et déconcerte l'ennemi. Dans une rencontre, vaillamment secondé par 102 Canadiens, il met en fuite 1 400 Américains.



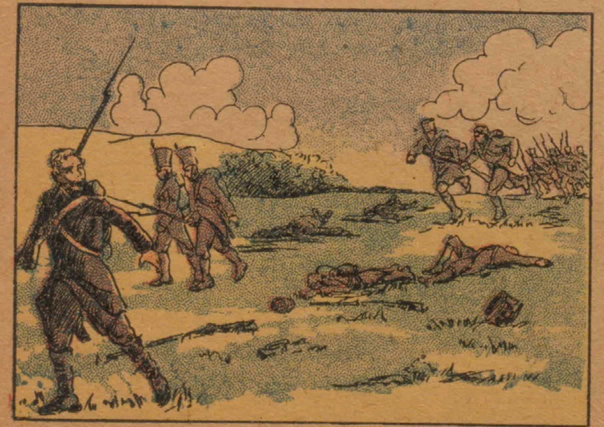
L'année suivante, Hampton s'avance jusqu'à la rivière Chateauguay avec plus de 7 000 Américains. De Salaberry, avec 300 Canadiens résolus, s'est solidement retranché en établissant quatre lignes de défense au moyen d'abatis d'arbres, et se propose de barrer le chemin à l'ennemi.



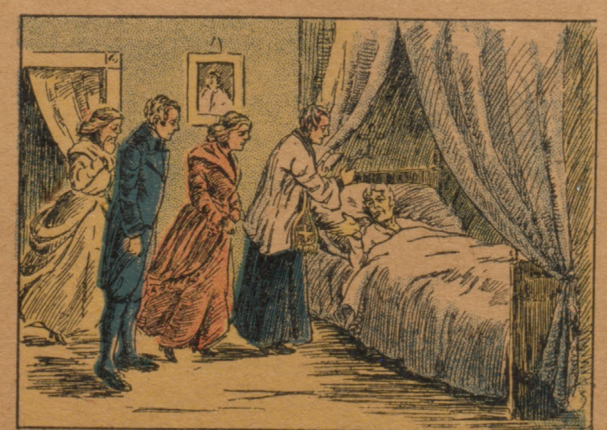
Le 26 octobre 1813, par un temps superbe, une forte colonne de l'armée de Hampton se présente, précédée d'un officier de haute stature qui crie en français : "Braves Canadiens, rendez-vous, nous ne voulons pas vous faire de mal." Une balle le renverse raide mort. C'est le signal du combat.



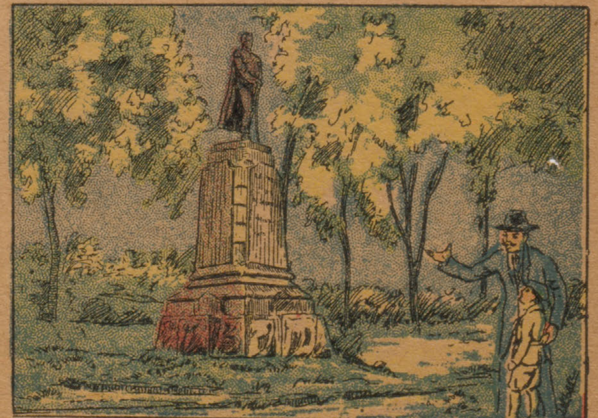
De Salaberry, sabre à la main, debout sur un tronc d'arbre renversé, domine le bruit de la bataille de sa voix stridente. Des cors et des trompettes disséminés dans les bois, et mille autres ruses, font croire à l'ennemi qu'il a devant lui une armée formidable.



Après quatre heures de combat, Hampton fait sonner la retraite. Nouveau Léonidas, de Salaberry, avec 300 Canadiens français, avait forcé les Américains, vingt fois plus nombreux, à se retirer. Le prince régent, George IV, fit frapper une médaille commémorative de ce brillant fait d'armes.



Entouré du respect de ses concitoyens, de Salaberry se retire ensuite dans sa seigneurie de Chambly pour y vivre au milieu des siens. Il est décoré de l'ordre militaire du Bain, puis appelé au Conseil législatif de la province du Bas-Canada. Il meurt en 1829, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise.



Chambly a honoré la mémoire du héros de Châteauguay en lui érigeant un monument. Canadiens français, lorsqu'à l'horizon les nuages s'accumulent en tempête, rappelons-nous la victoire chantée par J.-D. Mermet.

Ici les Canadiens se couvrirent de gloire
Oui, trois cents sur huit mille obtinrent la victoire.

Imprimerie de La Salle 44 rue Côté, Montréal.

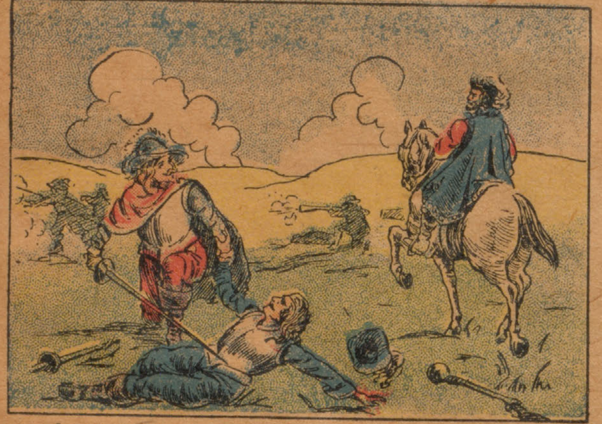
50m.-12-19

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

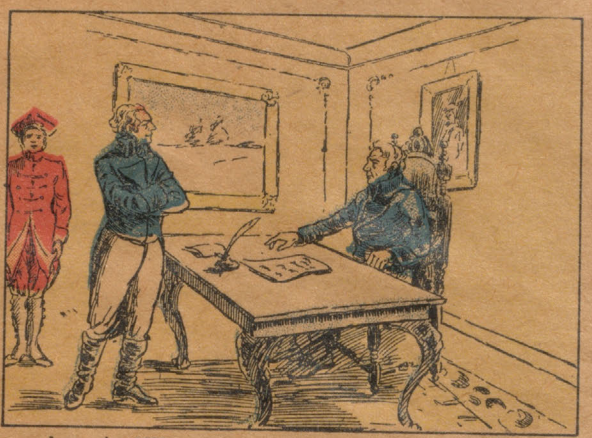
Charles-Michel de Salaberry

Récit du Fr. Élie, des E. C.

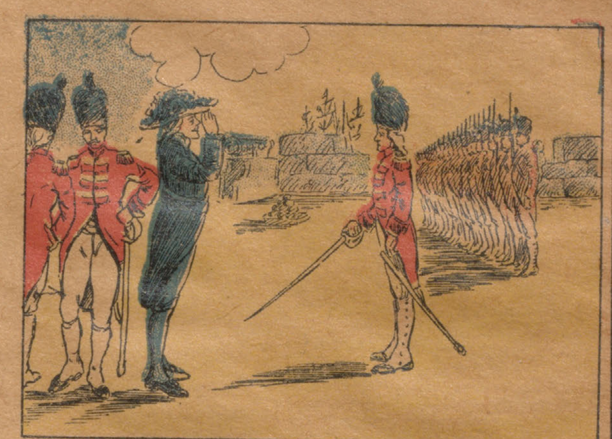
Illustrations de J. McIsaac.



Les de Salaberry conquirent leurs titres de noblesse sur les champs de bataille. Un des ancêtres, ayant terrassé un redoutable adversaire, lui avait accordé la vie. "Force à superbe! Mercy à faible!" lui cria Henri IV, c'est ta devise.



Lorsqu'en 1809 le gouverneur Craig veut unir les deux Canadas au détriment des Canadiens français, Louis-Ignace de Salaberry, père de notre héros, s'oppose énergiquement à ce projet. Menacé, il répond : "Sir James, vous pouvez m'enlever mon pain et celui de ma famille, mais mon honneur... jamais."



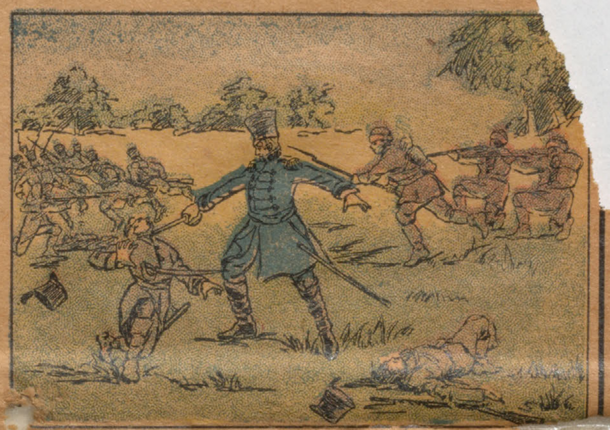
Charles-Michel naquit à Beauport en 1778. A peine âgé de quatorze ans, il s'enrôle comme volontaire dans le Soixantième Régiment de Sa Majesté. A seize ans, il part pour les Indes Occidentales, se distingue au fort Mathilde et reçoit le grade de capitaine.



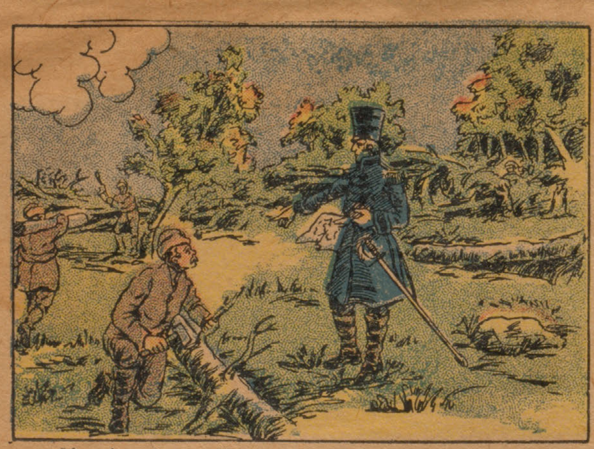
En 1812, les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre et se préparent à envahir le Canada. De Salaberry, promu au grade de lieutenant-colonel, lève parmi ses compatriotes une troupe d'élite connue sous le nom de "Voltigeurs canadiens" A leur tête, il accomplira des prodiges de valeur.



Doué d'une force musculaire peu commune, il établit l'ordre dans son régiment, en terrassant d'une seule main un fier-à-bras du faubourg Saint-Roch, qui lui avait répondu : "Il en faudrait des petits officiers comme vous pour me faire obéir."



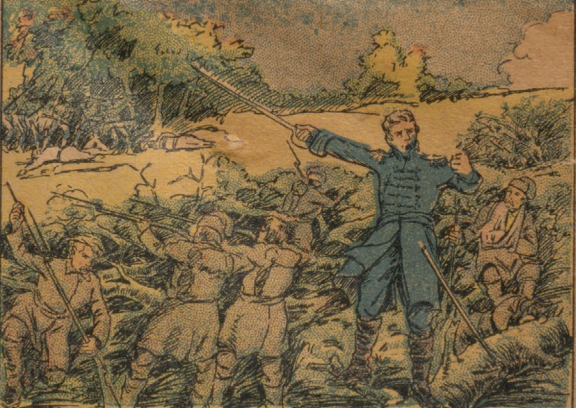
Cette même année 1812, Dearborn, général américain, n... che sur Montréal avec 10 000 hommes. De Salaberry, à la tête de 400 voltigeurs, multiplie les attaques et déconcerte l'ennemi. Dans une rencontre, vaillamment secondé par 102 Canadiens, il met en fuite 1 400 Américains.



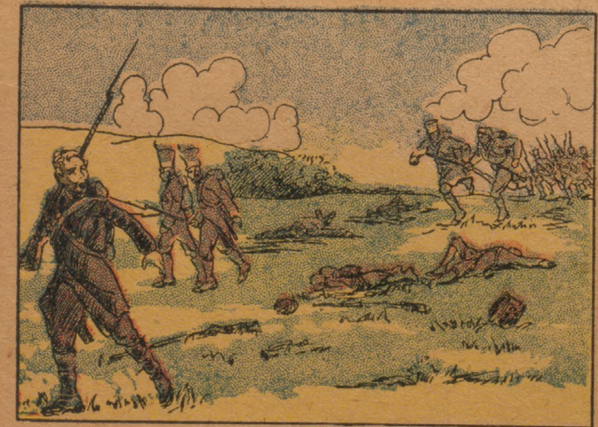
L'année suivante, Hampton s'avance jusqu'à la rivière Chateauguay avec plus de 7 000 Américains. De Salaberry, avec 300 Canadiens résolus, s'est solidement retranché en établissant quatre lignes de défense au moyen d'abatis d'arbres, et se propose de barrer le chemin à l'ennemi.



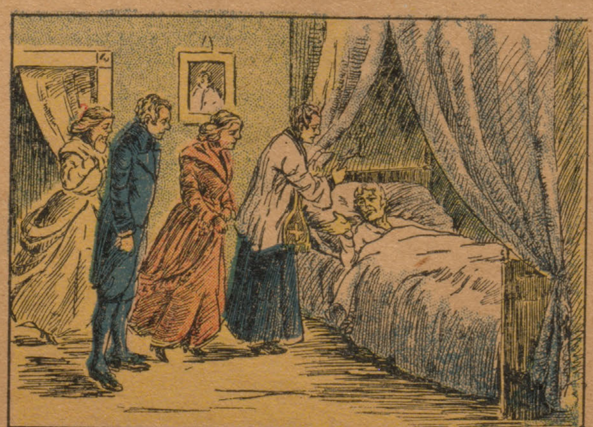
Le 26 octobre 1813, par un temps superbe, une forte colonne de l'armée de Hampton se présente, précédée d'un officier de haute stature qui crie en français : "Braves Canadiens, rendez-vous, nous ne voulons pas vous faire de mal." Une balle le renverse raide mort. C'est le signal du combat.



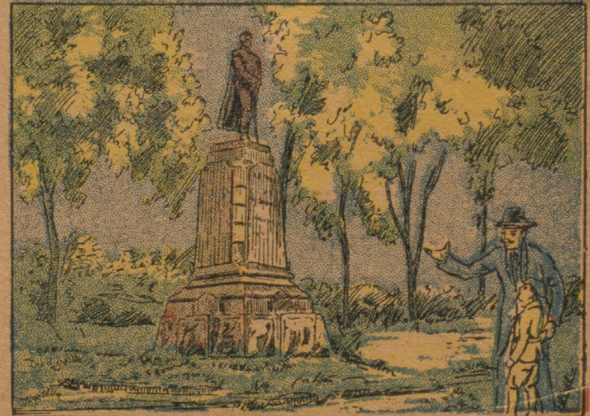
De Salaberry, sabre à la main, debout sur un tronc d'arbre renversé, domine le bruit de la bataille de sa voix stridente. Des cors et des trompettes disséminés dans les bois, et mille autres ruses, font croire à l'ennemi qu'il a devant lui une armée formidable.



Après quatre heures de combat, Hampton fait sonner la retraite. Nouveau Léonidas, de Salaberry, avec 300 Canadiens français, avait forcé les Américains, vingt fois plus nombreux, à se retirer. Le prince régent, George IV, fit frapper une médaille commémorative de ce brillant fait d'armes.



Entouré du respect de ses concitoyens, de Salaberry se retire ensuite dans sa seigneurie de Chambly pour y vivre au milieu des siens. Il est décoré de l'ordre militaire du Bain, puis appelé au Conseil législatif de la province du Bas-Canada. Il meurt en 1829, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise.



Chambly a honoré la mémoire du héros de Châteauguay en lui érigeant un monument. Canadiens français, lorsqu'à l'horizon les nuages s'accumulent en tempête, rappelons-nous la victoire chantée par J.-D. Mermet.

Ici les Canadiens se couvrirent de gloire
Oui, trois cents sur huit mille obtinrent la victoire.

Imprimerie de La Salle 44 rue Côté, Montréal.

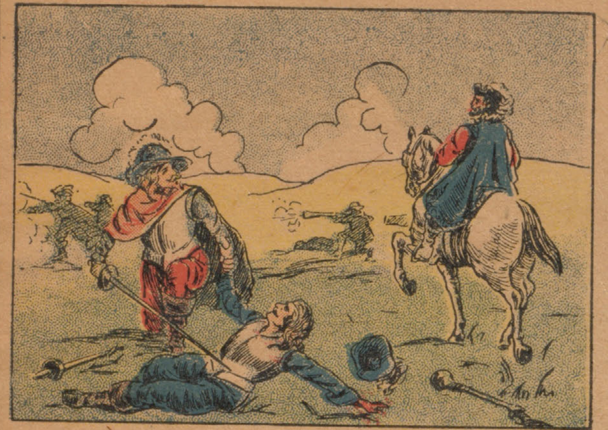
50m.-12-19

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

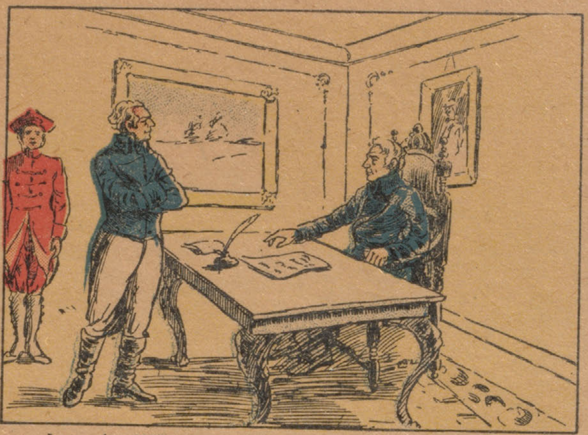
Charles-Michel de Salaberry

Récit du Fr. Élie, des E. C.

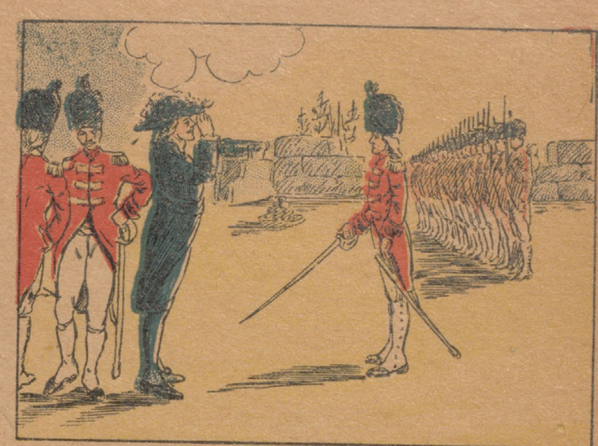
Illustrations de J. McIsaac.



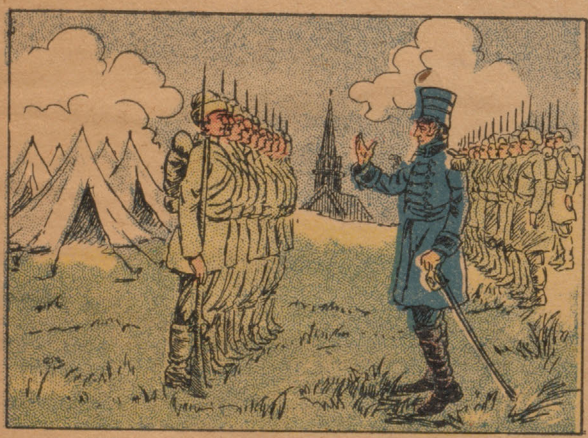
Les de Salaberry conquirent leurs titres de noblesse sur les champs de bataille. Un des ancêtres, ayant terrassé un redoutable adversaire, lui avait accordé la vie. "Force à superbe ! Mercy à faible !" lui cria Henri IV, c'est sa devise.



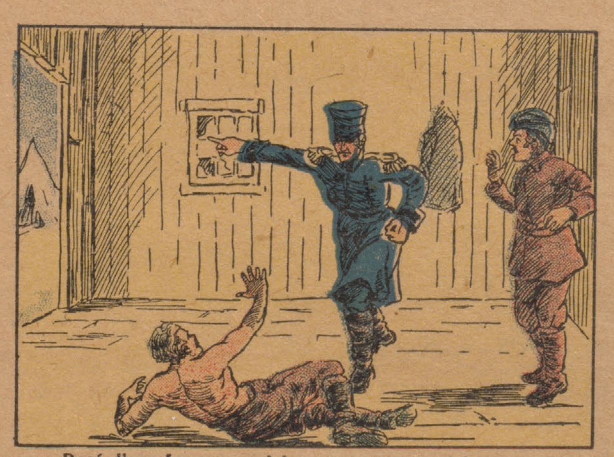
Lorsqu'en 1809 le gouverneur Craig veut unir les deux Canadas au détriment des Canadiens français, Louis-Ignace de Salaberry, père de notre héros, s'oppose énergiquement à ce projet. Menacé, il répond : "Sir James, vous pouvez m'enlever mon pain et celui de ma famille, mais mon honneur... jamais."



Charles-Michel naquit à Beauport en 1778. A peine âgé de quatorze ans, il s'enrôle comme volontaire dans le Soixantième Régiment de Sa Majesté. A seize ans, il part pour les Indes Occidentales, se distingue au fort Mathilde et reçoit le grade de capitaine.



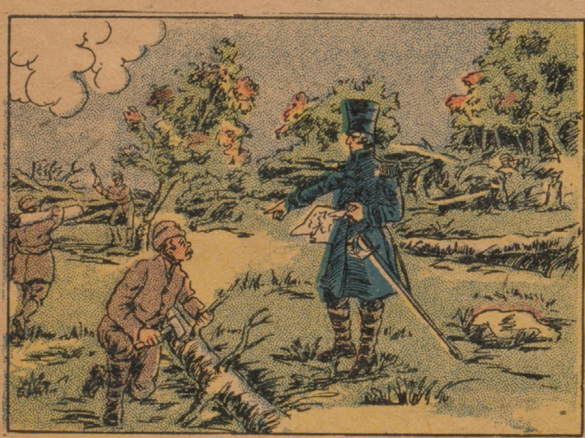
En 1812, les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre et se préparent à envahir le Canada. De Salaberry, promu au grade de lieutenant-colonel, lève parmi ses compatriotes une troupe d'élite connue sous le nom de "Voltigeurs canadiens" A leur tête, il accomplira des prodiges de valeur.



Doué d'une force musculaire peu commune, il établit l'ordre dans son régiment, en terrassant d'une seule main un fier-à-bras du faubourg Saint-Roch, qui lui avait répondu : "Il en faudrait des petits officiers comme vous pour me faire obéir."



Cette même année 1812, Dearborn, général américain, marche sur Montréal avec 10 000 hommes. De Salaberry, à la tête de 400 voltigeurs, multiplie les attaques et déconcerte l'ennemi. Dans une rencontre, vaillamment secondé par 102 Canadiens, il met en fuite 1 400 Américains.



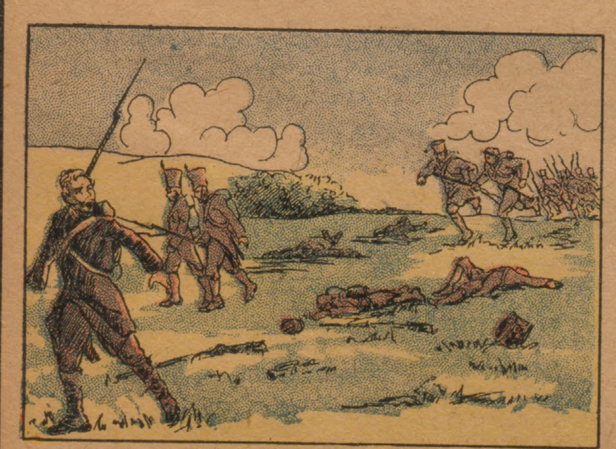
L'année suivante, Hampton s'avance jusqu'à la rivière Chateauguay avec plus de 7 000 Américains. De Salaberry, avec 300 Canadiens résolus, s'est solidement retranché en établissant quatre lignes de défense au moyen d'abatis d'arbres, et se propose de barrer le chemin à l'ennemi.



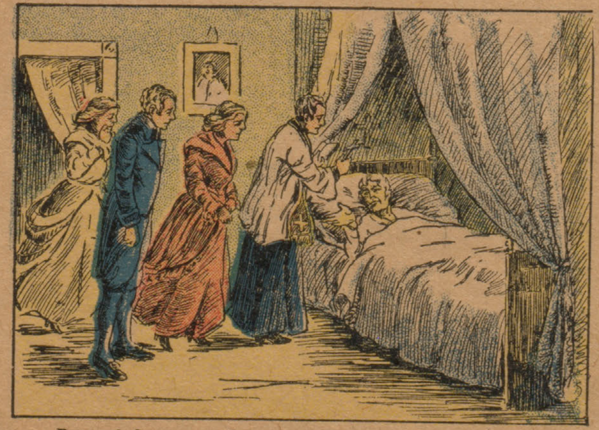
Le 26 octobre 1813, par un temps superbe, une forte colonne de l'armée de Hampton se présente, précédée d'un officier de haute stature qui crie en français : "Braves Canadiens, rendez-vous, nous ne voulons pas vous faire de mal." Une balle le renverse raide mort. C'est le signal du combat.



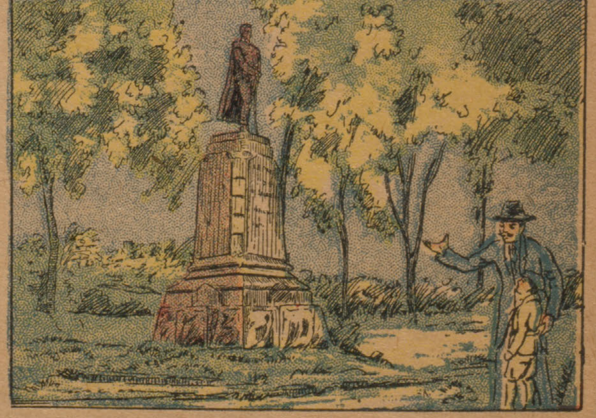
De Salaberry, sabre à la main, debout sur un tronc d'arbre renversé, domine le bruit de la bataille de sa voix stridente. Des cors et des trompettes disséminés dans les bois, et mille autres ruses, font croire à l'ennemi qu'il a devant lui une armée formidable.



Après quatre heures de combat, Hampton fait sonner la retraite. Nouveau Léonidas, de Salaberry, avec 300 Canadiens français, avait forcé les Américains, vingt fois plus nombreux, à se retirer. Le prince régent, George IV, fit frapper une médaille commémorative de ce brillant fait d'armes.



Entouré du respect de ses concitoyens, de Salaberry se retire ensuite dans sa seigneurie de Chambly pour y vivre au milieu des siens. Il est décoré de l'ordre militaire du Bain, puis appelé au Conseil législatif de la province du Bas-Canada. Il meurt en 1829, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise.



Chambly a honoré la mémoire du héros de Châteauguay en lui érigeant un monument. Canadiens français, lorsqu'à l'horizon les nuages s'accumulent en tempête, rappelons-nous la victoire chantée par J.-D. Mermet.

Ici les Canadiens se couvrirent de gloire
Oui, trois cents sur huit mille obtinrent la victoire.

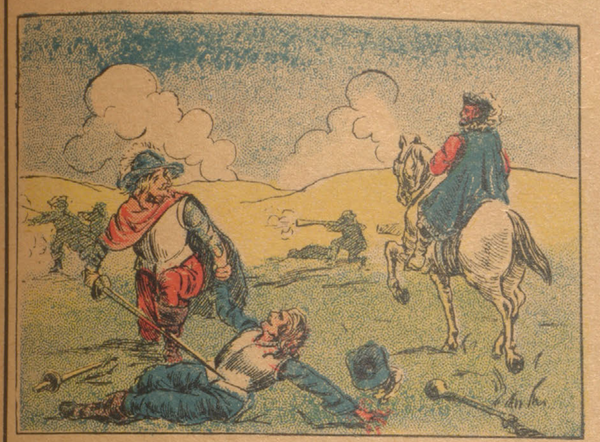
No 18 — Imprimerie de La S... 44 rue Côté, Montréal. — 50m.-12-19

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

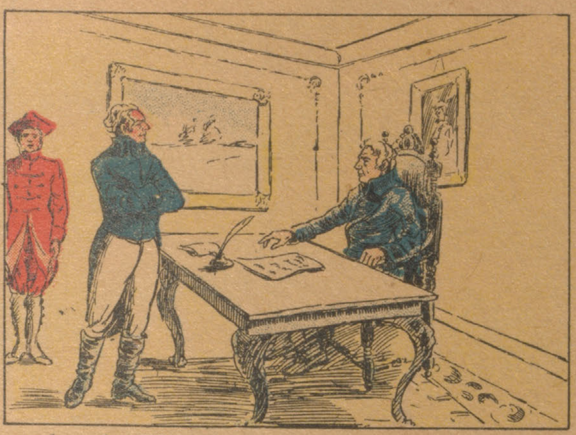
Charles-Michel de Salaberry

Récit du Fr. Élie, des E. C.

Illustrations de J. McIsaac.



Les de Salaberry conquirent leurs titres de noblesse sur les champs de bataille. Un des ancêtres, ayant terrassé un redoutable adversaire, lui avait accordé la vie. "Force à superbe ! Mercy à faible !" lui cria Henri IV, c'est ta devise.



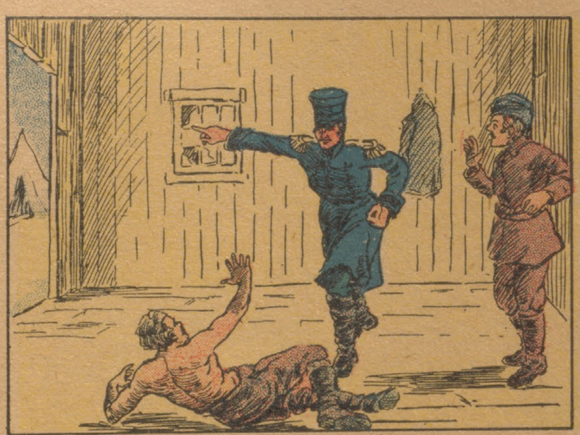
Lorsqu'en 1809 le gouverneur Craig veut unir les deux Canadas au détriment des Canadiens français, Louis-Ignace de Salaberry, père de notre héros, s'oppose énergiquement à ce projet. Menacé, il répond : "Sir James, vous pouvez m'enlever mon pain et celui de ma famille, mais mon honneur... jamais."



Charles-Michel naquit à Beauport en 1778. A peine âgé de quatorze ans, il s'enrôle comme volontaire dans le Soixantième Régiment de Sa Majesté. A seize ans, il part pour les Indes Occidentales, se distingue au fort Mathilde et reçoit le grade de capitaine.



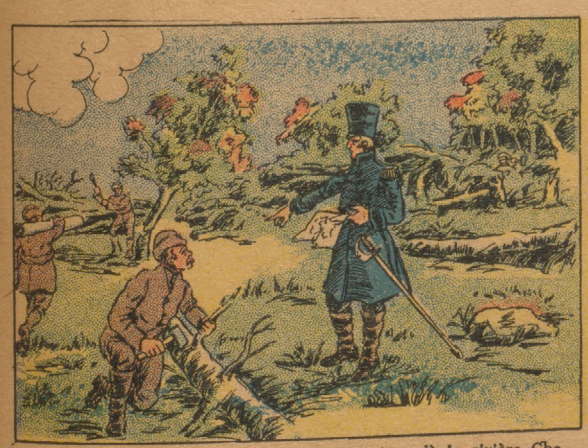
En 1812, les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre et se préparent à envahir le Canada. De Salaberry, promu au grade de lieutenant-colonel, lève parmi ses compatriotes une troupe d'élite connue sous le nom de "Voltigeurs canadiens" A leur tête, il accomplira des prodiges de valeur.



Doué d'une force musculaire peu commune, il établit l'ordre dans son régiment, en terrassant d'une seule main un fier-à-bras du faubourg Saint-Roch, qui lui avait répondu : "Il en faudrait des petits officiers comme vous pour me faire obéir."



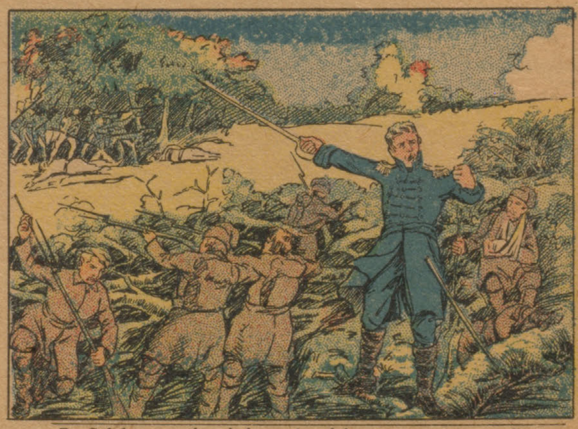
Cette même année 1812, Dearborn, général américain, marche sur Montréal avec 10 000 hommes. De Salaberry, à la tête de 400 voltigeurs, multiplie les attaques et déconcerte l'ennemi. Dans une rencontre, vaillamment secondé par 102 Canadiens, il met en fuite 1 400 Américains.



L'année suivante, Hampton s'avance jusqu'à la rivière Chateauguay avec plus de 7 000 Américains. De Salaberry, avec 300 Canadiens résolus, s'est solidement retranché en établissant quatre lignes de défense au moyen d'abatis d'arbres, et se propose de barrer le chemin à l'ennemi.



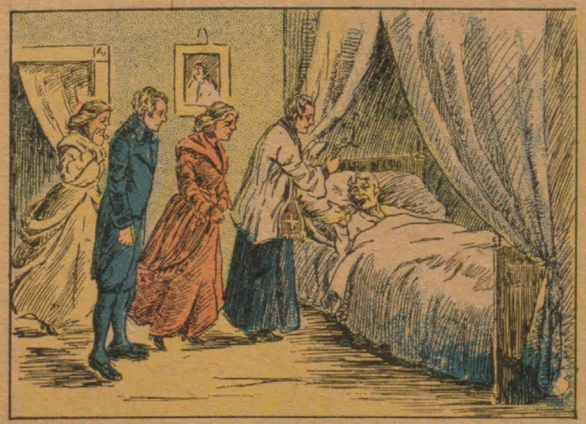
Le 26 octobre 1813, par un temps superbe, une forte colonne de l'armée de Hampton se présente, précédée d'un officier de haute staturé qui crie en français : "Braves Canadiens, rendez-vous, nous ne voulons pas vous faire de mal." Une balle le renverse raide mort. C'est le signal du combat.



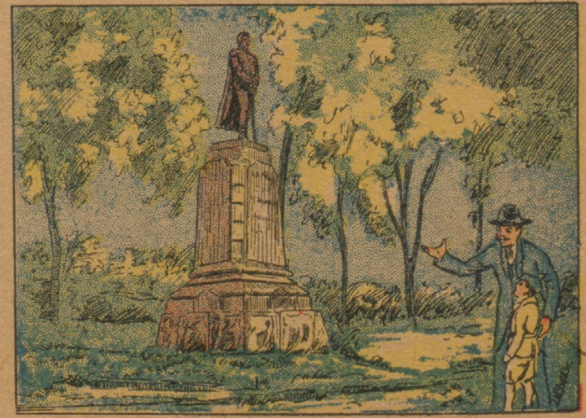
De Salaberry, sabre à la main, debout sur un tronc d'arbre renversé, domine le bruit de la bataille de sa voix stridente. Des cors et des trompettes disséminés dans les bois, et mille autres ruses, font croire à l'ennemi qu'il a devant lui une armée formidable.



Après quatre heures de combat, Hampton fait sonner la retraite. Nouveau Léonidas, de Salaberry, avec 300 Canadiens français, avait forcé les Américains, vingt fois plus nombreux, à se retirer. Le prince régent, George IV, fit frapper une médaille commémorative de ce brillant fait d'armes.



Entouré du respect de ses concitoyens, de Salaberry se retire ensuite dans sa seigneurie de Chambly pour y vivre au milieu des siens. Il est décoré de l'ordre militaire du Bain, puis appelé au Conseil législatif de la province du Bas-Canada. Il meurt en 1829, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise.



Chambly a honoré la mémoire du héros de Châteauguay en lui érigeant un monument. Canadiens français, lorsqu'à l'horizon les nuages s'accumulent en tempête, rappelons-nous la victoire chantée par J.-D. Mermet.

Ici les Canadiens se couvrirent de gloire
Oui, trois cents sur huit mille obtinrent la victoire

Imprimerie de La Salle 44 rue Côte, Montréal.

50m.-12-19